

## **Anastasia Voltchok, pianiste venue de l'Est et divine interprète de Saint-Saëns**

La présence, magnifique, de l'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN) s'affirme à chacun de ses concerts. Dimanche à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le public neuchâtelois, du Haut et du Bas, a fait un bel accueil au programme «Ars Gallica» dirigé par Alexander Mayer, rassemblant Roussel, Saint-Saëns et Bizet, personnalités musicales qui ont marqué le 19<sup>e</sup> siècle.

Relevons tout d'abord l'exécution du concerto pour piano No 2 de Saint-Saëns. Ces pages, torrentielles, s'épanouissent en une féconde luxuriance, tant est remarquable la technique et l'inspiration d'Anastasia

Voltchok, pianiste née à Moscou, issue des classes du conservatoire Tchaïkovski, bardée aujourd'hui de prix et de distinctions internationales. Anastasia interprète Saint-Saëns dans un émerveillement juvénile. La musique lui vient naturellement sous les doigts. Elle insuffle une vie prodigieuse à des pages d'une difficulté technique qui ont retenu bon nombre de pianistes à s'engager dans cette voie. Anastasia, elle, entre en musique, oublie tout ce qu'il y a autour d'elle. Puis, étonnée d'avoir déclenché tant d'applaudissements de la part des auditeurs, elle les remerciera en s'en-

gageant dans une partition de Chopin. Qu'il s'agisse du concerto de Saint-Saëns ou de la symphonie en ut de Bizet, pages célèbres bienvenues, Alexander Mayer et ses musiciens donnent une version de transparence, de netteté et de visibilité aux différents «allegro» vivo ou vivace de la partition. Chaque instrumentiste est à son poste. Nathalie Gullung, à qui est confié le célèbre solo de hautbois de l'adagio, transmet son aptitude à l'auditoire, contribuant ainsi à accroître le plaisir de celui-ci. En bis? Un allegro vivacissimo! **© DENISE DE CEUNINCK**